

UNE COMÉDIE SPECTACULAIRE : RYTHME, TEMPO ET ÉMOTIONS FORTES SUR LA SCÈNE

EXTRAIT #1

ACTE I, SCÈNE 2 TOINETTE, ARGAN.

TOINETTE, *en entrant dans la chambre.*- On y va.
ARGAN.- Ah ! chienne ! Ah carogne...
TOINETTE, *faisant semblant de s'être cogné la tête.*- Diantre soit fait de votre impatience, vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet.
ARGAN, *en colère.*- Ah ! traîtresse...
TOINETTE, *pour l'interrompre et l'empêcher de crier, se plaint toujours, en disant.*- Ha !
ARGAN.- Il y a...

TOINETTE.- Ha !
ARGAN.- Il y a une heure...
TOINETTE.- Ha !
ARGAN.- Tu m'as laissé...
TOINETTE.- Ha !
ARGAN.- Tais-toi donc, coquine, que je te querelle.
TOINETTE.- Çamon, ma foi, j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.

1/ Pourquoi peut-on dire que la scène 2 marque un brusque changement de tempo par rapport à la scène précédente ?

.....

.....

.....

.....

2/ Citez tous les éléments qui créent de l'agitation (accélération du tempo, mouvements et jeu des comédiens, contenu et enchaînement des répliques), dans cet extrait ?

.....

.....

.....

.....

.....

EXTRAIT #2

ACTE I, SCÈNE 5
ARGAN, ANGÉLIQUE, TOINETTE.

TOINETTE.- Monsieur, tout cela est bel et bon ; mais j'en reviens toujours là. Je vous conseille entre nous de lui choisir un autre mari, et elle n'est point faite pour être Madame Diafoirus.
ARGAN.- Et je veux, moi, que cela soit.
TOINETTE.- Eh fi, ne dites pas cela.
ARGAN.- Comment, que je ne dise pas cela ?
TOINETTE.- Hé non.
ARGAN.- Et pourquoi ne le dirai-je pas ?
TOINETTE.- On dira que vous ne songez pas à ce que vous dites.
ARGAN.- On dira ce qu'on voudra, mais je vous dis que je veux qu'elle exécute la parole que j'ai donnée.
TOINETTE.- Non, je suis sûre qu'elle ne le fera pas.
ARGAN.- Je l'y forcerai bien.
TOINETTE.- Elle ne le fera pas, vous dis-je.
ARGAN.- Elle le fera, ou je la mettrai dans un couvent.
TOINETTE.- Vous ?
ARGAN.- Moi.
TOINETTE.- Bon.
ARGAN.- Comment, "bon" ?
TOINETTE.- Vous ne la mettrez point dans un couvent.
ARGAN.- Je ne la mettrai point dans un couvent ?
TOINETTE.- Non.
ARGAN.- Non ?
TOINETTE.- Non.
ARGAN.- Ouais, voici qui est plaisant. Je ne mettrai pas ma fille dans un couvent, si je veux ?
TOINETTE.- Non, vous dis-je.
ARGAN.- Qui m'en empêchera ?
TOINETTE.- Vous-même.
ARGAN.- Moi ?
TOINETTE.- Oui. Vous n'aurez pas ce cœur-là.
ARGAN.- Je l'aurai.
TOINETTE.- Vous vous moquez.
ARGAN.- Je ne me moque point.
TOINETTE.- La tendresse paternelle vous prendra.
ARGAN.- Elle ne me prendra point.
TOINETTE.- Une petite larme, ou deux, des bras jetés au cou, un "mon petit papa mignon", prononcé tendrement, sera assez pour vous toucher.
ARGAN.- Tout cela ne fera rien.
TOINETTE.- Oui, oui.
ARGAN.- Je vous dis que je n'en démordrai point.

TOINETTE.- Bagatelles.
ARGAN.- Il ne faut point dire "bagatelles".
TOINETTE.- Mon Dieu je vous connais, vous êtes bon naturellement.
ARGAN, *avec emportement*.- Je ne suis point bon, et je suis méchant quand je veux.
TOINETTE.- Doucement, Monsieur, vous ne songez pas que vous êtes malade.
ARGAN.- Je lui commande absolument de se préparer à prendre le mari que je dis.
TOINETTE.- Et moi, je lui défends absolument d'en faire rien.
ARGAN.- Où est-ce donc que nous sommes ? et quelle audace est-ce là à une coquine de servante de parler de la sorte devant son maître ?
TOINETTE.- Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le redresser.
ARGAN *court après Toinette*.- Ah ! insolente, il faut que je t'assomme.
TOINETTE *se sauve de lui*.- Il est de mon devoir de m'opposer aux choses qui vous peuvent déshonorer.
ARGAN, *en colère, court après elle autour de sa chaise, son bâton à la main*.- Viens, viens, que je t'apprenne à parler.
TOINETTE, *courant, et se sauvant du côté de la chaise où n'est pas Argan*.- Je m'intéresse, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie.
ARGAN.- Chiienne !
TOINETTE.- Non, je ne consentirai jamais à ce mariage.
ARGAN.- Pendarde !
TOINETTE.- Je ne veux point qu'elle épouse votre Thomas Diafoirus.
ARGAN.- Carogne !
TOINETTE.- Et elle m'obéira plutôt qu'à vous.
ARGAN.- Angélique, tu ne veux pas m'arrêter cette coquine-là ?
ANGÉLIQUE.- Eh, mon père, ne vous faites point malade.
ARGAN.- Si tu ne me l'arrêtes, je te donnerai ma malédiction.
TOINETTE.- Et moi je la déshériterai, si elle vous obéit.
ARGAN *se jette dans sa chaise, étant las de courir après elle*.- Ah ! ah ! je n'en puis plus. Voilà pour me faire mourir.

1/ Quel est le sujet du dialogue entre Argan et Toinette ? Quels sont les avis de l'un et de l'autre ?

.....

.....
.....

2/ À quel moment Argan se met-il en colère ? Quelles formes cette colère prend-elle dans les répliques d'Argan et dans le jeu de scène ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3/ Dans la première partie de l'extrait, que fait Toinette pour provoquer cette colère ? Quelle est d'abord la réaction d'Argan ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4/ Commentez ce passage :

TOINETTE.- Mon Dieu je vous connais, vous êtes bon naturellement. ARGAN, <i>avec emportement</i> .- Je ne suis point bon, et je suis méchant quand je veux. TOINETTE.- Doucement, Monsieur, vous ne songez pas que vous êtes malade.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

EXTRAIT #3

ACTE I, SCÈNE 6
BÉLINE, ANGÉLIQUE, TOINETTE, ARGAN.

BÉLINE, *accommodant les oreillers qu'elle met autour d'Argan.* – Levez-vous, que je mette ceci sous vous. Mettons celui-ci pour vous appuyer, et celui-là de l'autre côté. Mettons celui-ci derrière votre dos, et cet autre-là pour soutenir votre tête. TOINETTE, *lui mettant rudement un oreiller sur la tête, et puis fuyant.* – Et celui-ci pour vous garder du serein.

ARGAN *se lève en colère, et jette tous les oreillers à Toinette.* – Ah ! coquine, tu veux m'étouffer. BÉLINE. – Hé là ! hé là ! Qu'est-ce que c'est donc ? ARGAN, *tout essoufflé, se jette dans sa chaise.* – Ah, ah, ah ! je n'en puis plus.

1/ Comment Béline se comporte-t-elle avec Argan ? Expliquez.

.....

.....

.....

.....

2/ À quel brusque changement de rythme assiste ici le spectateur ?

.....

.....

.....

.....

3/ Pourquoi la colère d'Argan est-elle comique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ACTE III, SCÈNE 5
MONSIEUR PURGON, ARGAN, BÉRALDE, TOINETTE.

MONSIEUR PURGON.- Je viens d'apprendre là-bas à la porte de jolies nouvelles. Qu'on se moque ici de mes ordonnances, et qu'on a fait refus de prendre le remède que j'avais prescrit.
ARGAN.- Monsieur, ce n'est pas...
MONSIEUR PURGON.- Voilà une hardiesse bien grande, une étrange rébellion d'un malade contre son médecin.
TOINETTE.- Cela est épouvantable.
MONSIEUR PURGON.- Un clystère que j'avais pris plaisir à composer moi-même.
ARGAN.- Ce n'est pas moi...
MONSIEUR PURGON.- Inventé, et formé dans toutes les règles de l'art.
TOINETTE.- Il a tort.
MONSIEUR PURGON.- Et qui devait faire dans des entrailles un effet merveilleux.
ARGAN.- Mon frère ?
MONSIEUR PURGON.- Le renvoyer avec mépris !
ARGAN.- C'est lui...
MONSIEUR PURGON.- C'est une action exorbitante.
TOINETTE.- Cela est vrai.
MONSIEUR PURGON.- Un attentat énorme contre la médecine.
ARGAN.- Il est cause...
MONSIEUR PURGON.- Un crime de lèse-Faculté, qui ne se peut assez punir.
TOINETTE.- Vous avez raison.
MONSIEUR PURGON.- Je vous déclare que je romps commerce avec vous.
ARGAN.- C'est mon frère...
MONSIEUR PURGON.- Que je ne veux plus d'alliance avec vous.
TOINETTE.- Vous ferez bien.
MONSIEUR PURGON.- Et que pour finir toute liaison avec vous, voilà la donation que je faisais à mon neveu en faveur du mariage.
ARGAN.- C'est mon frère qui a fait tout le mal.
MONSIEUR PURGON.- Mépriser mon clystère ?
ARGAN.- Faites-le venir, je m'en vais le prendre.
MONSIEUR PURGON.- Je vous aurais tiré d'affaire avant qu'il fût peu.
TOINETTE.- Il ne le mérite pas.
MONSIEUR PURGON.- J'allais nettoyer votre corps, et en évacuer entièrement les mauvaises humeurs.
ARGAN.- Ah, mon frère !

MONSIEUR PURGON.- Et je ne voulais plus qu'une douzaine de médecines, pour vider le fond du sac.
TOINETTE.- Il est indigne de vos soins.
MONSIEUR PURGON.- Mais puisque vous n'avez pas voulu guérir par mes mains...
ARGAN.- Ce n'est pas ma faute.
MONSIEUR PURGON.- Puisque vous vous êtes soustrait de l'obéissance que l'on doit à son médecin...
TOINETTE.- Cela crie vengeance.
MONSIEUR PURGON.- Puisque vous vous êtes déclaré rebelle aux remèdes que je vous ordonnais...
ARGAN.- Hé point du tout.
MONSIEUR PURGON.- J'ai à vous dire que je vous abandonne à votre mauvaise constitution, à l'intempérie de vos entrailles, à la corruption de votre sang, à l'âcreté de votre bile, et à la féculence de vos humeurs.
TOINETTE.- C'est fort bien fait.
ARGAN.- Mon Dieu !
MONSIEUR PURGON.- Et je veux qu'avant qu'il soit quatre jours, vous deveniez dans un état incurable.
ARGAN.- Ah ! miséricorde.
MONSIEUR PURGON.- Que vous tombiez dans la bradypepsie.
ARGAN.- Monsieur Purgon.
MONSIEUR PURGON.- De la bradypepsie, dans la dyspepsie.
ARGAN.- Monsieur Purgon.
MONSIEUR PURGON.- De la dyspepsie, dans l'apepsie.
ARGAN.- Monsieur Purgon.
MONSIEUR PURGON.- De l'apepsie, dans la lienterie.
ARGAN.- Monsieur Purgon.
MONSIEUR PURGON.- De la lienterie, dans la dysenterie.
ARGAN.- Monsieur Purgon.
MONSIEUR PURGON.- De la dysenterie, dans l'hydropisie.
ARGAN.- Monsieur Purgon.
MONSIEUR PURGON.- Et de l'hydropisie dans la privation de la vie, où vous aura conduit votre folie.

1/ Quel personnage, dans cette scène, est en colère ? Pour quelle raison ?

.....
.....

.....

2/ Quelles formes cette colère prend-elle dans ses répliques et dans le jeu de scène ?

.....
.....
.....
.....

3/ Quelle est la réaction d'Argan à cette colère ? Citez le texte pour vous justifier.

.....
.....
.....
.....

4/ Quel rôle joue Toinette dans cette scène ?

.....
.....
.....

ACTE I, SCÈNE 5
ARGAN, ANGÉLIQUE, TOINETTE.

ANGÉLIQUE.- Puisque votre consentement m'autorise à vous pouvoir ouvrir mon cœur, je ne feindrai point de vous dire, que le hasard nous a fait connaître il y a six jours, et que la demande qu'on vous a faite, est un effet de l'inclination, que dès cette première vue nous avons prise l'un pour l'autre.
ARGAN.- Ils ne m'ont pas dit cela, mais j'en suis bien aise, et c'est tant mieux que les choses soient de la sorte. Ils disent que c'est un grand jeune garçon bien fait.
ANGÉLIQUE.- Oui, mon père.
ARGAN.- De belle taille.
ANGÉLIQUE.- Sans doute.
ARGAN.- Agréable de sa personne.
ANGÉLIQUE.- Assurément.
ARGAN.- De bonne physionomie.
ANGÉLIQUE.- Très bonne.
ARGAN.- Sage, et bien né.
ANGÉLIQUE.- Tout à fait.
ARGAN.- Fort honnête.
ANGÉLIQUE.- Le plus honnête du monde.
ARGAN.- Qui parle bien latin, et grec.
ANGÉLIQUE.- C'est ce que je ne sais pas.
ARGAN.- Et qui sera reçu médecin dans trois jours.
ANGÉLIQUE.- Lui, mon père ?

ARGAN.- Oui. Est-ce qu'il ne te l'a pas dit ?
ANGÉLIQUE.- Non vraiment. Qui vous l'a dit à vous ?
ARGAN.- Monsieur Purgon.
ANGÉLIQUE.- Est-ce que Monsieur Purgon le connaît ?
ARGAN.- La belle demande ; il faut bien qu'il le connaisse, puisque c'est son neveu.
ANGÉLIQUE.- Cléante, neveu de Monsieur Purgon ?
ARGAN.- Quel Cléante ? Nous parlons de celui pour qui l'on t'a demandée en mariage.
ANGÉLIQUE.- Hé, oui.
ARGAN.- Hé bien, c'est le neveu de Monsieur Purgon, qui est le fils de son beau-frère le médecin, Monsieur Diafoirus ; et ce fils s'appelle Thomas Diafoirus, et non pas Cléante ; et nous avons conclu ce mariage-là ce matin, Monsieur Purgon, Monsieur Fleurant et moi, et demain ce gendre prétendu doit m'être amené par son père. Qu'est-ce ? Vous voilà toute ébaubie ?
ANGÉLIQUE.- C'est, mon père, que je connais que vous avez parlé d'une personne, et que j'ai entendu une autre.

1/ Quel est le sujet du dialogue entre Argan et Angélique ?

.....
.....

2/Pourquoi peut-on dire que, pour le spectateur, la tension monte peu à peu dans cet extrait ? Comment appelle-t-on ce genre de situation ?

.....
.....
.....
.....
.....

EXTRAIT #6

ACTE II, SCÈNE 7
BÉLINE, ARGAN.

BÉLINE.- Je viens, mon fils, avant que de sortir, vous donner avis d'une chose, à laquelle il faut que vous preniez garde. En passant par-devant la chambre d'Angélique, j'ai vu un jeune homme avec elle, qui s'est sauvé d'abord qu'il m'a vue.
ARGAN.- Un jeune homme avec ma fille ?

BÉLINE.- Oui. Votre petite fille Louison était avec eux. qui pourra vous en dire des nouvelles.
ARGAN.- Envoyez-la ici, mamour, envoyez-la ici. Ah ! l'effrontée ; je ne m'étonne plus de sa résistance.

1/ Pourquoi l'annonce de Béline apparaît ici comme un « coup de théâtre », une « péripétie », qui fait brusquement monter la tension dans la pièce ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXTRAIT #7

ACTE II, SCÈNE VIII
LOUISON, ARGAN.

LOUISON.- Qu'est-ce que vous voulez, mon papa, ma belle-maman m'a dit que vous me demandez.
ARGAN.- Oui, venez çà. Avancez là. Tournez-vous. Levez les yeux. Regardez-moi. Eh !
LOUISON.- Quoi, mon papa ?
ARGAN.- Là...
LOUISON.- Quoi ?
ARGAN.- N'avez-vous rien à me dire ?
LOUISON.- Je vous dirai, si vous voulez, pour vous désennuyer, le conte de Peau d'âne, ou bien la fable du Corbeau et du renard, qu'on m'a apprise depuis peu.
ARGAN.- Ce n'est pas là ce que je demande.
LOUISON.- Quoi donc ?
ARGAN.- Ah ! rusée, vous savez bien ce que je veux dire.
LOUISON.- Pardonnez-moi, mon papa.
ARGAN.- Est-ce là comme vous m'obéissez ?
LOUISON.- Quoi ?
ARGAN.- Ne vous ai-je pas recommandé de me venir dire d'abord tout ce que vous voyez ?
LOUISON.- Oui, mon papa.
ARGAN.- L'avez-vous fait ?

LOUISON.- Oui, mon papa. Je vous suis venue dire tout ce que j'ai vu.
ARGAN.- Et n'avez-vous rien vu aujourd'hui ?
LOUISON.- Non, mon papa.
ARGAN.- Non ?
LOUISON.- Non, mon papa.
ARGAN.- Assurément ?
LOUISON.- Assurément.
ARGAN.- Oh çà, je m'en vais vous faire voir quelque chose, moi.
Il va prendre une poignée de verges.
LOUISON.- Ah ! mon papa.
ARGAN.- Ah, ah, petite masque, vous ne me dites pas que vous avez vu un homme dans la chambre de votre sœur ?
LOUISON.- Mon papa.
ARGAN.- Voici qui vous apprendra à mentir.
LOUISON *se jette à genoux*.- Ah ! mon papa, je vous demande pardon. C'est que ma sœur m'avait dit de ne pas vous le dire ; mais je m'en vais vous dire tout.

1/ Pourquoi peut-on dire que, dans la première partie de l'extrait, il règne une fausse sérénité sur la scène ?

.....

.....

.....

.....

2/ À quel moment et de quelle façon la tension finit par éclater ?

.....

.....

.....

